

à Paris, doit y retourner à cette occasion, & porter avec lui de magnifiques présens.

II. Le Maréchal de Richelieu a quitté l'Armée du Roi en *Allemagne*, dont il a eu le Commandement en chef après le Maréchal d'Estrees. Ce n'est pas ce dernier qui le reprendra: le Roi l'a confié à un Prince de son sang, à Louis de Bourbon Condé Comte de Clermont, Prince recommandable par ses qualités personnelles & ses talens militaires. Par cette nomination d'un Prince du Sang Royal, S. M. a voulu donner un nouveau gage à l'Empire de ses intentions salutaires pour le Corps Germanique. Le Comte de Clermont a entre autres pour Lieutenans-Généraux Mr. de Contades, Mr. de Chevert, & le Comte de Saint Germain, trois Officiers d'un mérite distingué. Il est parti pour son Armée le 1. Fevrier, muni d'amples instructions pour faire ressentir aux trois Religions autorisées dans l'Empire, la protection qu'elles ont droit d'attendre du Garant du Traité de *Westphalie*, de même que sur d'autres objets concernant la discipline de ses troupes, & l'exécution de ses ordres envers les Etats qui prêtent du secours à ses Armées. Le siège de *Magdebourg* est une des opérations principales qui doivent entrer dans l'exécution du Plan de Mr. le Comte de Clermont, & sur lequel le Roi l'a chargé de se concerter avec le Maréchal de Richelieu, qui ne revient en France qu'après en avoir, dit-on, demandé depuis long-tems la permission à la Cour, & pour y rétablir sa santé altérée: sujet ordinaire de toutes les démissions ou du rappel des Places & des Charges dont on se défait, ou que l'on doit quitter. Ce Plan de la Campagne prochaine, doit